

remarquer que les loris ont en général le bec plus petit, moins courbe et plus aigu que les autres perroquets. Ils ont de plus le regard vif, la voix perçante et les mouvemens prompts : ils sont, dit Edwards, les plus agiles de tous les perroquets, et les seuls qui sautent sur leur bâton jusqu'à un pied de hauteur. Ces qualités bien constatées démentent la tristesse silencieuse qu'un voyageur leur attribue.

Ils apprennent très-facilement à siffler et à articuler des paroles ; on les apprivoise aussi fort aisément, et ce qui est assez rare dans tous les animaux, ils conservent de la gaîté dans la captivité ; mais ils sont en général très-déliçats et très-difficiles à transporter et à nourrir dans nos climats tempérés, où ils ne peuvent vivre long-temps. Ils sont sujets, même dans leur pays natal, à des accès épileptiques, comme les aras et autres perroquets ; mais il est probable que les